

*Пендюра С.,
здобувач ступеня вищої освіти бакалавра
Національної академії внутрішніх справ
Консультант з мови: Шемякіна Н.*

DES MASSACRES COMMIS EN FRANCE

Conformément à l'article 221-1 du code pénal le fait de donner volontairement la mort à autrui constitue un meurtre. Il est puni de trente ans de réclusion criminelle. Egalement l'article 221-2 prévoit que le meurtre qui précède, accompagne ou suit un autre crime est puni de la réclusion criminelle à perpétuité. Le meurtre qui a pour objet soit de préparer ou de faciliter un délit, soit de favoriser la fuite ou d'assurer l'impunité de l'auteur ou du complice d'un délit est puni de la réclusion criminelle à perpétuité. Les deux premiers alinéas de l'article 132-23 relatif à la période de sûreté sont applicables aux infractions prévues par le présent article [1].

On va parler des meurtres commis avec sauvagerie et en masse en France. Cela inclut: massacre de la Glacière, massacre en Guadeloupe, massacre du fort de Côte-Lorette et massacre de la guerre de Vendée.

Le massacre de la Glacière a eu lieu au palais des papes d'Avignon dans la nuit du 16 octobre au 17 octobre 1791. L'assassinat de Lescuyer, le secrétaire-greffier de la commune, par une foule de « papistes » en colère au couvent des Cordeliers pensant avoir été volés par les « patriotes », entraîna des arrestations de suspects douteuses, un jugement bâclé et l'exécution de la sentence par des bourreaux inexpérimentés conduits par le fils de la victime, provoquant ainsi un véritable bain de sang[2].

Préfiguration de ce que va être la Terreur, à partir de 1792, ce massacre ne peut lui être rattaché et doit être considéré comme le dernier épisode marquant d'une lutte entre partisans et adversaires de la réunion des États pontificaux (Avignon et le Comtat Venaissin) à la France. Il s'inscrit dans un enchaînement de rivalités entre partisans et adversaires du rattachement, de privations de la population et de violences exacerbées de part et d'autre[1].

Le 14 février 1952, dans la commune du Moule en Guadeloupe, a été organisée une grève par les ouvriers de l'usine Gardel pour la hausse de leurs salaires. Des barrages avaient été érigés par les grévistes sur le piquet de grève. Les forces de maintien de l'ordre sur place tirèrent sur la foule, le bilan est de 4 morts et 14 blessés. Ces événements sont connus à la Guadeloupe sous le nom de massacre de la Saint-Valentin [2].

Le massacre du fort de Côte-Lorette ou massacre de Saint-Genis-Laval est l'exécution par les occupants allemands d'environ 120 détenus de la prison Montluc au fort de Côte-Lorette à Saint-Genis-Laval le 20 août 1944.

Après le débarquement de Normandie le 6 juin 1944 et celui de Provence le 15 août, la défaite du troisième Reich se précise et les forces

d'occupation nazies intensifient la fréquence et la violence des tueries dont ils se rendent coupables. Selon Henri Amouroux, « Montluc est le vivier où les Allemands puisent, quand bon leur semble, qui bon leur semble, ceux qu'ils veulent tuer ». Dans les mois qui précèdent la libération de Lyon, plusieurs centaines de détenus de la prison sont exécutés arbitrairement, dont une centaine de Juifs entre le 17 et le 21 août à l'aérodrome de Bron [3].

De nombreux massacres sont commis pendant la guerre de Vendée et de la Chouannerie contre des prisonniers de guerre et des civils. L'ensemble des exactions fait plusieurs dizaines de milliers de victimes, principalement entre l'automne 1793 et le printemps 1794, au cours de la Virée de Galerne et des colonnes infernales.

Lorsque la révolte éclate en mars 1793, de nombreuses violences sont commises par certains groupes d'insurgés. Celles-ci tendent cependant à se raréfier à mesure que s'établit de la discipline dans l'Armée catholique et royale. À la suite des succès initiaux, les Vendéens font de nombreux prisonniers. Plusieurs d'entre eux sont utilisés en mars et en avril comme boucliers humains, notamment à la bataille de Jallais et à la bataille de Chemillé. Cette tactique, inefficace car les prisonniers réussissent souvent à s'échapper, est cependant abandonnée par la suite[4].

En résumant les recherches que j'ai menées, nous pouvons arriver à la conclusion qu'un grand nombre de meurtres de masse ont eu lieu en France, mais que tous les auteurs ont été punis et ont subi leur châtiment.

Список використаних джерел

1. Massacre de la Glacière. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_la_Glaci%C3%A8re.
2. Massacre de la Saint-Valentin (Guadeloupe). URL: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_la_Saint-Valentin_\(Guadeloupe\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_la_Saint-Valentin_(Guadeloupe)).
3. Massacre du fort de Côte-Lorette. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_du_fort_de_C%C3%B4te-Lorette.
4. Massacres de la guerre de Vendée et de la Chouannerie. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacres_de_la_guerre_de_Vend.

Підкевич В.,

здобувач ступеня вищої освіти бакалавра
Донецького державного університету
внутрішніх справ

Консультант з мови: Снісаренко І.

BODIES FIGHTING CRIME IN WESTERN COUNTRIES

Combating crime is one of the key functions of state bodies, which is of great importance for ensuring security and law and order in any society. In the countries of the West, where legal systems developed under conditions of democracy, market economy and respect for human rights, effective structures were created to fight crime Crime-fighting bodies